

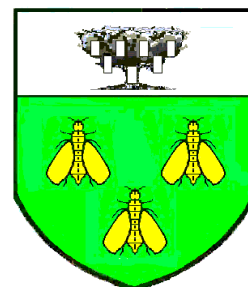
N° 69 - juin 2012

CENTRALE-GÉNÉALOGIE

16^{ème} année

web : <http://www.centraliens.net/clubs/genealogie/index.html>

i-mel : genealogie@centraliens.net



machinam animat

VIVE NOS ANCÊTRES

BULLETIN TRIMESTRIEL DU
CERCLE GÉNÉALOGIQUE DES CENTRALIENS

La solidarité, c'est l'engagement d'assistance réciproque



Sculpture à l'embase de la colonne Trajane à Rome.

Il fait nuit, le poste avancé de l'armée romaine se situe en haute Moesie, peut être en bordure de la rivière Mlava à la confluence du Danube.

Ces tourelles (castella) sont chacune ceinturées d'une cloison carrée. A la fenêtre de l'étage, une torche est allumée, servant à faire des signaux aux troupes éloignées.

(Conférence du 24 mai : les « Télécommunications » dans l'Antiquité).

Courrier : A.Denis, 5 bis, rue d'Angiviller, 78000 Versailles
Tél et fax : 01.39.51.03.61 - Port. : 06.29.28.20.42
courriel : andre.denis@centraliens.net

SOMMAIRE

du n° 69 de juin 2012.

1 - Editorial	p. 2
2 - <u>La vie du Cercle</u>	p. 3
1- <u>C. R. réunion du 24 mai</u>	par F.QURIS
2- <u>C.R. réunion du 14 juin</u>	par F.QURIS
3- <u>Programme visite septembre</u>	A.DUCROS
4- <u>Vie de l'Assoce</u>	par R.MATTATIA
- <u>5 mai : cent-cinquantenaire</u>	
- <u>Assemblée Générale</u>	
- <u>Pique-nique la Villette</u>	
5- <u>Le P.I. et de 4 !</u>	par R.MATTATIA
3 - <u>Le Coin des Chercheurs</u>	p. 8
1 - <u>Télécoms avant J.C.</u>	par J. LEIBOVICI
2 - <u>Pressophilie</u>	par A. DENIS
4 - <u>Le Coin des Curieux</u>	p. 14
1 - <u>Dictionnaire des métiers</u>	par A. DENIS
2 - <u>Le prof et le général</u>	par R. MATTATIA
3 - <u>Plongée dans nos archives</u>	par A. DENIS
4 - <u>Vos méninges</u>	
5 - <u>Le Coin des Échanges</u>	p. 18
1 - Réunion du 22 mars : « <u>Échange sur nos généalogies</u> »	CR par F.QURIS
2 - <u>Souvenirs de l'École</u>	par A. DENIS
3 - <u>Se faire aider à distance</u>	par F.QURIS
4 - <u>Légendes d'Auvergne</u>	selon H. POURRAT
5 - <u>Nouvelles de chacun et nouveaux membres</u>	
6 - <u>Liste des cotisants</u>	
6 - <u>Informations diverses</u>	p. 28
1 - Centrale Généalogie	
2 - Cotisations	
3 - Publications	
4 - Programme des activités	

C'est toujours au moment de l'édition que se pose le délicat problème de l'éditorial...

Qui va se dévouer aujourd'hui ? Moi qui passe de longues heures à bricoler sur mon ordi, je peux me dévouer pour vous dire un mot de notre dernier projet, celui du musée centralien.

Nous nous préparons à installer, en passant les vacances d'été sur notre site web de Centrale Généalogie, des images virtuelles de nos différents passages à l'École. Les visites seront gratuites et les pillages recommandés pour illustrer vos textes et bulletins, sous réserves de citer vos sources. Vous trouverez plus de 500 pages de dessins humoristiques, 250 pages de cartes postales anciennes, et de nombreux textes déjà parus signés de nombreux camarades.

Notre dernier espoir : on attend votre collaboration, en particulier en nous envoyant des photos de sports à l'École.

Et puis vous pourrez nous aider à déchiffrer les dessins de « wanted's », et classer les meilleurs chefs-d'œuvre pour définir le prix 2013 du meilleur dessin.

On est un peu loin de la généalogie, mais qu'importe, car cela nous rapproche encore les uns des autres.

A vos souris ! . . .

BONNES VACANCES A TOUS !

DERNIERE MINUTE....

- Au moment de boucler ce numéro, nous recevons le projet pour notre visite du Musée de la Grande Guerre à Meaux le 20 septembre 2012. Voir le [programme de cette journée](#) en pages 4 et 5. Inscrivez-vous rapidement auprès d'**Alain DUCROS** (68).
- Vous avez appris le récent décès de notre camarade Robert GALLEY, sorti de Centrale en 1949 après 7 années de guerre dans l'artillerie et les chars. Il fut 8 fois ministre des gouvernements après la Libération. Il fit sa carrière dans l'atome et épousa la fille du général LECLERC.

2 - LA VIE DU CERCLE.

2 - 1 - C.R. de la réunion du 24 mai 2012

par François QURIS

Excusés : Jean-Louis BORDES, Michel COMBES, André DENIS, Alain DERRIEN, Christian GINISTY, Emeric d'HAUTEFEUILLE, Hector LECOMTE, François PERRARD, Albane de ROCHEFORT et ceux qui sont trop loin !

Présents : Chantal BREON (épouse d'Hubert promo 60), Bertrand COR, Henri DUCHÂTEAU, Alain DUCROS, Raymond GUASCO, Ronald MATTATIA, Pierre PETIT, François QURIS, Pierre RENAUD, Jean-Auguste ROBIN, Jean VAN DEN BROEK, Philippe WILST.

Invité : Jacques LEIBOVICI

Avant l'exposé du jour nous abordons les points habituels concernant la vie de notre Cercle :

- Un **mailing** a été adressé, début avril, à
 - 34 camarades qui dans leurs fiches « Association » se déclarent "membres" de notre Cercle mais qui n'ont jamais cotisé et que nous ne connaissons pas !
 - 40 camarades qui indiquent la généalogie dans leurs loisirs dans ce même annuaire « Association »

Et suite à ce mailing, après les 5 inscriptions enregistrées au 1er trimestre, nous avons le plaisir d'accueillir 2 nouveaux membres :

- Rogelio DEMAY (Graduate 2005)
 - Daniel LEVEQUE (ECP 1965)
 - une autre inscription est espérée très prochainement
 - on peut aussi noter quelques autres réponses intéressées, mais différées, qui seront à relancer.
- Nous accueillons également
 - Jean-Paul NERRIERE (ECP 1963), « recruté » par André suite à quelques échanges de souvenirs Centraliens,
 - Philippe WILST, membre associé, ceux qui étaient présents à la réunion de février « Editer-Publier » avaient pu faire sa connaissance ; Philippe est gendre de François QURIS, c'est un généalogiste actif qui vient d'être élu Président du Centre de Recherches Généalogiques Flandre-Artois ,

Centrale Généalogie souhaite la bienvenue à ces nouveaux membres !

- Vous pourrez retrouver en fin de bulletin la liste des membres de notre Cercle.
- Le Bureau rappelle une nouvelle fois qu'il n'est pas au complet : un **volontaire serait le bienvenu** pour prendre le poste de secrétaire !
- **Calendrier année 2012** : le programme est à jour sur notre site.
- **Vie de l'Association** : Ronald MATTATIA nous fait un résumé de la journée du 5 mai ([voir ci-dessus](#)) ; à noter également : confirmation de la démission de Jean-Pierre STREMLER qui était présent à cette journée pour le Salon du Vin et dont nous n'avons plus depuis nouvelles depuis longtemps. D'autres manifestations sont prévues pour le 150naire de l'Association : pique-nique du 24 juin au Parc de la Villette, dîner de gala en décembre à Orsay, précisions attendues.
- **Musée centralien** : les statistiques de consultation de nos pages « Musée virtuel » sur notre site ne montrent pas un engouement majeur... nombre de visiteurs, durée des visites, nombre de pages vues... à peine anecdotiques ! Réflexions en cours sur la forme à donner aux prochaines galeries. A la rentrée de septembre une réflexion doit être engagée au niveau de l'Association, avec Centrale Histoire et Centrale Généalogie, sur la création future d'un Musée Centralien dans un espace approprié de Saclay.
- **Conférence du jour** : l'exposé du jour nous est fait par Jacques LEIBOVICI (Supélec 66) qui, à propos de son ouvrage :

"Les télécommunications au premier millénaire av. J.-C. au Levant",

nous parlera de la thèse de doctorat en "Théorie et pratique de l'archéologie" qu'il a soutenue sur le thème des liens que l'on peut faire entre archéologie et téléphonie mobile.

Voir le [compte-rendu](#) ci-après,



2 - 2 - C.R. de la réunion du 14 juin 2012

par François QURIS

Excusés : Jacky BERNIER, Jean-Louis BORDES, Michel COMBES, Gérard DAGRON, André DENIS, Alain DERRIEN, Henri DUCHÂTEAU, Alain DUCROS, Pierre PETIT, Pierre RENAUD, Albane de ROCHEFORT, Jean VAN DEN BROEK, Philippe WILST et ceux qui sont trop loin !

Présents : Bertrand COR, Raymond GUASCO, Maurice LAFEUILLADE, Roger LE MASNE, Ronald MATTATIA, François PERRARD, François QURIS, Jean-Auguste ROBIN.

Avant l'exposé du jour, nous abordons brièvement les points habituels

- l'inscription attendue de Sébastien FISHER (ECP 1998) vient de nous parvenir. Bienvenue à Sébastien qui part prochainement pour l'Australie : avec un membre aux US, une autre en Chine, Centrale Généalogie va maintenant se trouver représentée sur tous les continents !!!
C'est la **10ème inscription** à notre Cercle depuis le début 2012 !
- Le message de rappel de cette réunion a été accompagné d'un mot demandant explicitement une réponse pour tous ceux dont nous n'avons enregistré ni nouvelles, ni cotisations depuis 2009 et/ou 2010. En cas d'absence de cette réponse nous arrêtons que c'est la dernière relance que nous leur adresserons. De manière plus générale, nous ne conserverons désormais plus dans notre fichier les adhérents dont nous sommes sans nouvelles ni cotisations depuis plus de 2 ans.
- Vous pourrez retrouver en fin de bulletin la liste des membres de notre Cercle.
- **Comptes définitifs 2011** : présentation par François PERRARD et Ronald MATTATIA.
- **Musée centralien** : la forme des prochaines galeries sera « techniquement » allégée. Les prochaines mises à jour se feront directement à partir des fichiers textes d'André, sans construction particulière de pages « internet ».
- **Sujet du jour** : L'exposé du jour nous est fait par notre camarade Roger LE MASNE à propos de son ouvrage "[Vingt générations de Bretons et de Gascons](#)" (compte-rendu à paraître dans le prochain bulletin).



2 - 3 - jeudi 20 septembre 2012, visite du MUSEE de la GRANDE GUERRE du Pays de Meaux

par Alain DUCROS

Programme de la journée :

- 09 h 30 : Rendez-vous devant le Musée : rue Lazare Ponticelli / route de Varedes (RD 405) 77100 Meaux (tél : 01 60 32 14 18)
- de 9 h 30 à 12 h 30 : Visite du Musée
- 13 h 00 : Rendez-vous au restaurant « La Taverne de Maître Kanter », en centre ville, 9 place de l'Hôtel de Ville Tél : 01 60 44 00 77
Une grande table sera réservée pour notre groupe. Menu à 25 € avec entrée, plat, dessert et boisson.
Nb : le trajet musée-restaurant est à faire en voiture ou en bus.
- Vers 14 h 30 environ : fin de la journée, retour sur Paris ou bien facultativement :
 - tout à côté du restaurant, promenade à pied dans le vieux Meaux : visite de la **cathédrale St-Etienne** (XII^e et XV^e siècles) et du **jardin Bossuet** attenant au Palais Épiscopal (XVII^e s.) attribué à Le Nôtre (visites gratuites, sans guide)
 - ou quartier libre à la recherche des spécialités culinaires locales : moutarde de Meaux, brie de Meaux....
- Pour la visite guidée le groupe est limité à 25 personnes, Vos conjoint(e)s sont aussi invité(e)s,

Informations pratiques :

Accès au Musée :

- a) en voiture depuis Paris (compter 1 heure 15 de trajet.) :
 - par la RN 3.ou par l'autoroute A4 (péage),



- à Meaux, prendre la direction Soissons. Le musée est en bordure de la route de Varreddes. Il est facilement reconnaissable (architecture moderne, à côté d'un grand monument en pierre blanche, le Mémorial américain) ; grand parking gratuit.
- b) en transport en commun :
- Train au départ de Paris Gare de l'Est (à 08 h 31, direction Meaux).
 - Arrivée à Meaux à 09 h 10. Alain Ducros (68) sera présent à l'arrivée du train
 - Devant la gare de Meaux, bus M6 départ à 09 h 20. Trajet de 15 mn jusqu'à l'arrêt portant le nom du musée.

Inscriptions :

Merci de remplir le bulletin d'inscription ci-après et de le renvoyer **avec le chèque** à Alain DUCROS, **avant le 10 juillet**,

Inscription pour la visite du Musée de la Grande Guerre à Meaux le jeudi 20 septembre 2012 à 9h30

Rue Lazare Ponticelli / route de Vareddes (RD 405) - 77100 Meaux (tél : 01 60 32 14 18)

Nom et prénom

Adresse

E-mail :..... Tél. portable : Nombre de visiteurs :

Chauffeur bénévole : **OUI / NON** Nbre places : Point de départ :

Viendra en train : **OUI / NON**

Les prix de la visite (12 €) et du déjeuner (25 €) sont à régler par chèque (37,00 € par personne) **à l'ordre du Cercle Généalogique des Centraliens** avec l'inscription.

Bulletin à retourner, **avec le chèque, avant le 10 juillet** à

Alain DUCROS (tél : 06 86 74 01 12, mail : alain.ducros@centraliens.net)

**11, rue Albert Mattar
77400 – CARNETIN**

En fonction des réponses, dans la mesure où les itinéraires sont compatibles, il pourra, début septembre,, être proposé aux intéressés des solutions de co-voiturage.

Aucune annulation d'inscription ne pourra être remboursée après le 12 septembre.

UN PISTON A L'HONNEUR...

Ce n'est pas tous les jours qu'un centralien de la 58 se voit réserver 6 pages dans le Figaro Magazine (Numéro 21104 du 8 juin 2012), en récompense de son acharnement (avec son épouse) pour la reconstruction de leur château de Dampierre-sur-Boutonne, un petit bijou renaissance détruit par un incendie en aout 2002. Lire la belle épopée de Jean-Louis et de Marine HEDELIN (Paris 1958) sur :

http://fr.wikipedia.org/wiki/Chateau_de_Dampierre-sur-Boutonne

5 mai : JOURNEE du CENT CINQUANTENAIRE, chez NANAR...

Ce 5 mai, nous étions tous conviés chez Nanar pour une journée festive devenue un classique.

Les Centraliens de toutes les époques y étaient gracieusement invités. Cela a commencé par un petit déjeuner-conférence avec Olivier Giscard d'Estaing (oui, le frère) sur le thème, un peu convenu, de la place de la France dans le Monde.

Ensuite se tenait la réunion des composantes où j'avais l'honneur de représenter ma promo ET Centrale Généalogie. Au menu un discours sur l'état de l'Assoce, de Pierre Vareille, notre Prez, assisté de Xavier de Saint Mars qui faisait là son avant dernière apparition (il quittera son poste fin juin, après l'AG).

Suivait un déjeuner offert à tous les présents, j'y participais à la table réservée par ma promo, la valeureuse 68, qui n'arrête pas de se retrouver depuis la fameuse soirée du 30 mai 2011 où 75 camarades se revoyaient pour la première fois depuis la sortie.

L'après midi était consacrée à des ateliers : pâtisserie (pour les dames peut-être, qui sait ?), présentations de quelques groupes professionnels, culturels ou régionaux ou encore des tables rondes axées sur l'innovation.

Tout au long de la journée se tenaient le salon des centraliens vigneron et la boutique de l'Assoce où officiaient les charmantes dames du 5^{ème} étage de Nanar. J'ai pu vérifier que cette fois notre « Paroles de Centraliens...d'hier et d'aujourd'hui » était bien proposé à la vente.

Je reviens sur le discours du Prez. Il nous a dit que « tout allait bien », le nombre d'adhérents recommence à augmenter et se rapprochait des 7000, encore loin cependant de l'objectif de 10 000. Par ailleurs, les réservations de salons par nos camarades marchent bien, à la grande satisfaction de Nanar, même si cela coûtait un peu cher à l'Assoce. Le résultat financier de l'exercice 2011 se situera du bon côté du zéro, et ce, d'autant plus, que pour la première fois, l'Assoce a reçu des dividendes versés par sa filiale, la Maison des Centraliens.

Pierre Vareille a ensuite passé la parole à Biausser, le directeur de l'École qui nous apprend qu'un protocole financier avait été signé la veille (le 4 mai donc, juste avant le 6 !!!) rendant, selon Biausser le projet de Saclay irréversible. Par ailleurs, une « short-list » de 5 cabinets d'architectes a été établie et le choix final de la conception des installations sera fait d'ici fin septembre. On notera toutefois qu'il n'est plus question d'inaugurer en 2015, l'échéance est reportée à 2016.

Je suis allé, quand même, voir les vigneron et en particulier STREMLER, ancien adhérent de Centrale Généalogie, qui m'a dit ne plus vouloir en faire partie et mon camarade de promo CANUEL, également adhérent chez nous et dont la cuvée 2009, je vous l'assure s'annonce très prometteuse.

Avant de partir une charmante hôtesse m'a remis un petit sac, portant le logo des 150 ans et contenant une cravate et un verre de dégustation également labellisés. Chic pour ma collection.

20 juin : ASSEMBLEE GENERALE

L'Assemblée Générale de notre Association s'est tenue le 20 juin, rue Jean Goujon.

Le programme de cette manifestation est rituel : rapports du Président, du Trésorier et des membres du Conseil d'Administration en charge de secteurs (tels que service carrières, international...), puis rapport du Commissaire aux Comptes et votes.

Cette année, on comptait une quarantaine de présents dans la salle qui allaient voter les résolutions auxquels se joignaient environ 700 camarades qui allaient voter pour l'élection de nouveaux membres au Conseil.

Mais tout commence par une minute de silence en mémoire des 116 camarades morts (dont plusieurs adhérents de notre Cercle) au cours des 12 derniers mois, avec une pensée particulière pour ceux qui ont été actifs au sein des instances centraliennes (une petite dizaine, cette année, dont Maisonrouge, Galley et Maurice Vivien, notre collègue de Centrale Généalogie)

Le discours du Prez est plutôt optimiste quant aux activités de l'Assoce et aux actions prioritaires entreprises depuis un an sous son égide : les « 150 ans », les liens avec l'École, les cotisations et la promotion de nos plus ou moins jeunes camarades en activité auprès des décideurs et des médias.

CENTRALE GENEALOGIE

Association des
Centraliens

Historique :

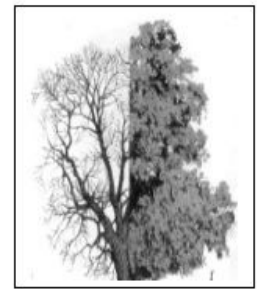
Crée dans le cadre du
Groupe de Paris
En 1985, ouverture
à toute la France. - En
1995, création du
Cercle, le premier Gr.
Culturel. Piston.

Activités propres :

- réunion/conférence
bimestrielle
- bulletin trimestriel
de 30 pages
- visites et voyages
- site Web

Activités centraliennes

- Musée piston et
galeries
- livre « Paroles de
Centraliens
- Cdrom
« caricatures ».
- Cdrom « promo »
- Cdrom « Edition et
archives
- Chroniques Piston Inf.



Le trésorier trace, lui, un tableau plus nuancé sur les résultats financiers :

- cotisations et abonnements à la revue en baisse (936 613 euros contre 075 290 en 2010),
- recettes publicitaires en baisse également (240 000 contre 262 000),

Mais aussi

- dons en hausse (33 308 contre 29 176)
- très bons résultats financiers liés à l'activité des composantes (469 518 contre 381 765)
- dividendes substantiels versés par « La Maison des Centraliens » (179 454 contre 0)

Au total : résultat final 137 585 dont 41 865 venant de composantes et 179 454 de dividendes.

Le successeur de Saint Mars est connu, il s'agit de madame Yolande RICART, diplômée de Dauphine. Elle prendra son poste à la rentrée de septembre.

La soirée s'est terminée par un hommage aux camarades récemment décorés de la Légion d'Honneur ou de l'Ordre National du Mérite.

24 juin : LE PIQUE-NIQUE DU SIECLE ET DEMI AU PARC DE LA VILLETTE

L'Association a organisé le grand « Pique-Nique du siècle et demi », le 24 juin, au Pavillon Delouvrier et à la Géode (au Parc de la Villette).



Le beau temps avait été commandé, malgré cela la pluie est venue apporter son grain de sel. Mais tout avait été prévu puisque le pavillon Delouvrier était à la disposition des 500 personnes qui avaient annoncé leur venue. Ceci permettait d'avoir l'essentiel de nos activités à l'abri.

L'idée consistait à réunir, pour un pique nique détendu, les centraliens de toutes les époques d'une part ou parents, enfants et petits enfants. Pari gagné puisque une bonne soixante d'années séparaient les promos extrêmes présentes et que nombreux étaient les adolescents et les bambins qui couraient un peu partout.

Au programme, différents ateliers permettaient de se divertir : la « boîte à questions », un spectacle de magie, un autre de clown, un atelier jardinage, et différents espaces pour la petite enfance.

Un photographe permettait de ramener de nombreuses photos souvenir, en se regroupant par promo, par famille, par affinité ou par hasard.

Ceux qui avaient commandé, à l'avance, un panier repas ont pu le retirer vers 12H30, après le discours du Prez, les autres avaient amené de quoi se sustenter.

Après le déjeuner, nous avons eu droit à la visite de la Géode et une séance privée du film HUBBLE. Après la projection, notre camarade Félix (en fait, le sculpteur Gérard Chamayou, de la 52 et concepteur de la Géode) a fait un amphi sur son œuvre. Je dois à l'honnêteté de dire, qu'arrivés à ce moment de la journée, découragés par la pluie battante sous laquelle Félix proposait de tenir son amphi, ma femme et moi avons fui, récupéré notre voiture et filé vers la maison.



Qu'importe, c'était une belle journée quand même, à mettre au crédit de Nanar, et ce, d'autant plus, que profitant outrageusement de mes « relations » avec les jeunes promos, j'ai pu récupérer un exemplaire de la casquette des 150 ans, en principe réservée aux seuls organisateurs.

Un objet de plus pour ma collection.

2 - 5 - Pour le P.I. : ET DE QUATRE !!!

par Ronald MATTATIA

Ce jeudi 14 juin, a paru le dernier Piston Info (Le PI) de l'année scolaire 2011-2012, la 4^{ème} maintenant de la coopération de Centrale Généalogie avec les gentils camarades de Châtenay.

Depuis la rentrée 2008, André DENIS et moi-même, avons rédigé, à tour de rôle, environ 120 chroniques qui ont été publiées sous le titre générique « Paroles de Centraliens ». Nous y avons parlé de Montgolfier, Citeaux, de l'Assoce et des différents événements qui ont marqué la vie à Piston, et accessoirement, bien entendu, de Centrale Généalogie.

Nous avons connu 2 différents directeurs du campus et collaboré avec 5 équipes successives en charge du PI.

En route pour la 5^{ème} année ??? ...Pourquoi pas !!!

3 - LE COIN DES CHERCHEURS

3 - 1 - "LES TÉLÉCOMMUNICATIONS AU PREMIER MILLÉNAIRE AV. J.-C. AU LEVANT"

par Jacques LEIBOVICI

Ronald MATTATIA nous présente le conférencier :

Jacques LEIBOVICI est docteur en Archéologie de l'Université de la Sorbonne Paris 4

Jacques est sorti de SUPELEC en 1966. Nos routes se sont croisées dès notre premier poste dans une société de conseil puis dans le groupe de la Compagnie Générale d'Électricité, devenue Alcatel-Alsthom où nous avons suivis notre "grand" patron Pierre SUARD. Nous ne nous sommes jamais éloignés l'un de l'autre depuis.

Ses fonctions l'ont amené à beaucoup voyager, en Chine en particulier, où il a pu s'intéresser à l'archéologie chinoise. son expérience en téléphonie mobile et sa connaissance des langues anciennes l'ont conduit à rechercher une improbable synthèse entre téléphonie mobile et archéologie. Il a su en faire une thèse de doctorat en archéologie brillamment soutenue en 2010.



Jacques Leibovici

La survie d'un État dépend de la capacité de ses dirigeants à acquérir les informations vitales sur sa situation, à prendre des décisions et à les communiquer avec succès aux exécutants, puis à s'assurer que les ordres donnés ont été correctement exécutés.



Fig. n° 2 : les lettres de Lachish, ostracon n° 4 recto et verso . (Source Musée Rockefeller, Jérusalem, publication autorisée à des fins d'études).



4970 18 494 1/17



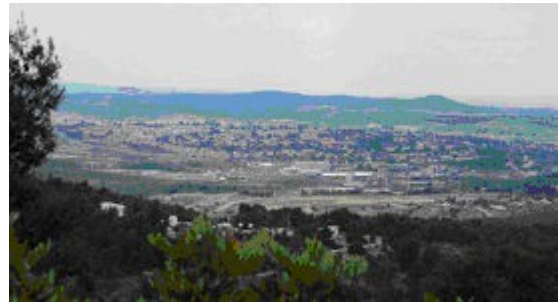
Par ailleurs, pour les Anciens Hébreux, la connaissance précise du calendrier revêtait une importance primordiale pour déterminer le début des fêtes religieuses. Ces moments, fixés par le Grand Prêtre du Temple de Jérusalem, étaient communiqués, étapes après étapes, par signaux lumineux jusqu'à Babylone.

Des messages verbaux ou écrits étaient envoyés, mais en cas d'urgence ils étaient transmis par des signaux sonores ou lumineux. A partir du deuxième millénaire av. J.-C les réseaux de communication sont décrits en détail. Pendant la troisième partie du premier millénaire av. J.-C des algorithmes de codage, associant à chaque lettre d'un alphabet à une combinaison de feux, sont développés par Polybe, un historien grec (circa 203 av. J.-C).

Après l'étude théorique, des sondages sur le terrain ont été réalisées sur les sites repérés. La méthode a permis de trouver plusieurs emplacements nécessaires pour assurer la continuité de la transmission des signaux lumineux. Par exemple, Har Karmila, connectant Beth Shemesh, Abu Gosh et Nahal Rephaïm, était un répéteur indispensable entre Jérusalem et le Sud-ouest de la Judée. Sur ce site, inconnu jusqu'alors au plan archéologique, se trouvent deux tours carrées construites en pierres sèches à une altitude de 600 m, datées entre VI^{ème} et le siècle II^{ème} av. J.-C.



Har Karmila



Vue du sommet d'Har Karmila vers Beth Shemesh et Tel Azeqa



Tour d'Har Karmila

D'autres sites ont été trouvés comme Romema (près de Jérusalem), Djebel Zaharat (en Cisjordanie), Ness Harim (en Judée) ou le Mont Thabor (en Galilée) ...

En conclusions, grâce à l'utilisation de cartes numériques et d'un logiciel "de Conception et Planification" adapté aux possibilités techniques de transmission de signaux optiques dans l'Antiquité, nous avons pu restituer l'existence de réseaux.

La confirmation sur le terrain de la localisation théorique de sites de transmissions lumineuses valide l'analyse et la méthode choisies où l'étude des réseaux de télécommunications est utilisée comme outil de prospection en archéologie.



3 - 2 - LE COIN DES PRESSOPHILES .

par André DENIS

Nous avons déjà évoqué ensemble l'idée d'une « généalogie » des objets en commençant par la descendance des objets les plus usuels. Voici une première tentative, en espérant ouvrir ici la porte à la foule de textes que vous allez bientôt nous transmettre.

Remercions tout d'abord Myriam COR, pressophile convaincue, qui nous a prêté un dossier très complet sur ce passe-temps et nous a ainsi permis d'écrire ces quelques lignes.

Pourquoi le fer à repasser.

De tous temps, la mode féminine a entraîné des changements dans la façon de vivre, de s'habiller, de se mettre en valeur. Pour certains accessoires, il a fallu concevoir et modifier sans cesse les outils de fabrication et d'entretien. Toujours plus beau, toujours plus léger, et moins cher. Rappelez-vous un précédent article où nous avons évoqué les métiers de la passementerie, à commencer par les passementiers qui ont fait vivre, encore au XIXe siècle, plus de 80.000 personnes dans les régions de Loire et Haute-Loire.

C'est ainsi que des traditions locales se sont développées, créant cette généalogie des objets. Et voilà que de vulgaires accessoires en ferraille rouillée, vont entraîner un commerce de brocante encore florissant de nos jours. De même, nos ancêtres auraient bien rigolé en mesurant l'engouement de certains collectionneurs, regroupés en « club des amis de ... ».

Rappelez-vous (ou sinon relisez dans « Paroles de Centraliens » : un professeur de Montgolfier déclenchait un chahut spontané en déclarant « certains fers à souder sont en cuivre... ». Aujourd'hui, nous déclarons sans rire que *les fers à repasser sont en bois, en verre ou en fonte...*

Terminologie du repassoir.

Vous aller bondir dans votre fauteuil en lisant ce terme barbare, inconnu de Mrs Larousse ou Robert le Petit. C'est le premier mot qui nous vient à l'esprit, par analogie au démêloir, au sarcloir, au grattoir et au semoir... Il désigne clairement tout ce qui nous permet de lisser un tissu ou de créer des plis plus ou moins artistiques, et ce quelque soient leurs options techniques (avec ou sans production de chaleur et plus ou moins de gomme de fixation) leurs formes, leurs poids et leurs aspects.

C'est ainsi qu'on désigne les barquettes, repassoir creux en fer ou en fonte ou en laiton, ayant une forme allégée qui rappelle la partie non immergée d'une petite barque.

De même, le bateau est un repassoir creux de même métal, ayant une forme allégée qui rappelle la partie non immergée d'un bateau type cargo ou paquebot.

Le semi-bloc a une semelle massive, épaisseur comprise entre le 1/3 et les 2/3 de sa largeur.

Le bloc a une semelle beaucoup plus massive, son épaisseur étant supérieure au 2/3 de sa largeur, sans creux ni trou.

La casserole, comme son nom l'indique, est un repassoir creux, en tôle, en bronze ou en laiton, muni d'un manche, comme l'ustensile de cuisine. Typiquement chinois. On le promenait sur un tissu tendu pour obtenir un beau glage.

Le cigare, fréquent chez nos amis anglais, a la forme de l'article pour fumeur, sert pour lisser les tissus fins.

Les dômes, instruments en terre cuite ou en tôle de fer ou de laiton, ont la forme extérieure d'une calotte sphérique à grand rayon, souvent soutenue par trois pieds.

La langue de bœuf, en fer, en fonte ou en laiton, a la forme d'une boîte épaisse, au dessus arrondi et effilé vers l'avant, droite et plane vers l'arrière. Son aspect rappelle celui de la langue de bœuf, mots très appréciés des germaniques.

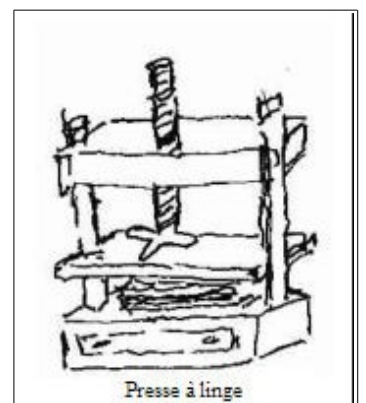
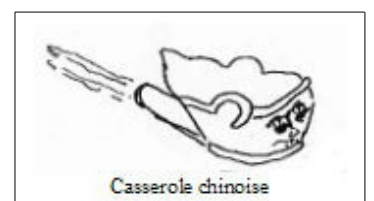
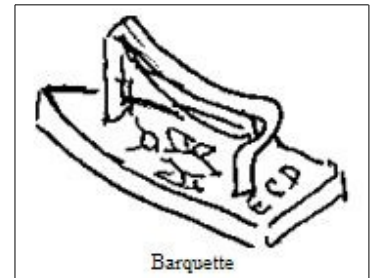
Les plaques, en fer ou en fonte, sont des repassoirs dont la semelle est massive : épaisseur au plus égale au 1/3 de sa largeur.

Une presse permet, comme son nom l'indique, de presser le linge :

- soit entre une table ou un rouleau ;
- soit entre deux rouleaux à axes parallèles et le plus souvent horizontaux ;
- soit entre deux plateaux.

Historique du repassage.

Examinons tous les témoignages du passé, que ce soit des sculptures, des fresques ou des textes.



Pour traiter ses peaux de bête, l'homme préhistorique utilisait déjà des lisseurs non chauffés, sous forme de fragments d'os, mâchoires et cornes de bovidés, bois ou pierres polis.
En opérant des fouilles dans les tombes égyptiennes, datant de 2.000 ans avant J.C., on a trouvé dans les sépultures égyptiennes des pagnes empesés et des tuniques plissées.

Au début de notre ère.

A l'époque de la dynastie chinoise HAN (200 avant J.C. – 220 après J.C.), on utilisait déjà des «repassoirs» en forme de casseroles chauffées avec des braises. On peut en voir des spécimens au musée de Hong-Kong.
Vers 750 après J.C., une peinture sur soie représente des Dames chinoises lissant une pièce de soie à l'aide d'une casserole en bronze, sorte de casserole décorée, remplie de braises.

Jusqu'aux statues des cathédrales construites au XVe siècle, on voit des drapés tombant naturellement le long du corps, avec des ondulations qui relèvent seulement des techniques de pressage ou de lissage, sans plis très marqués. Jusque là, le lissage était suffisant.

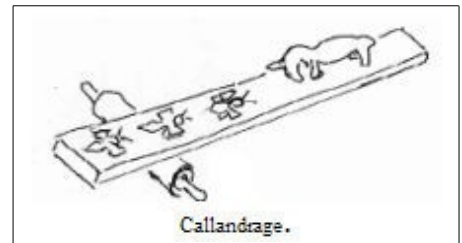
Plus en détail, une fresque mise à jour à Pompéi montre une jeune femme travaillant à mains nues une toge suspendue à une corde. A coté d'elle repose une presse à plateau (pressorium turcularium).

Au Moyen – Age.

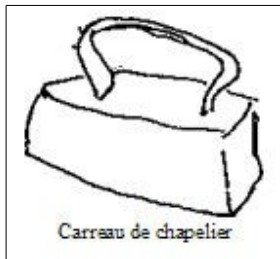


A la fin du premier millénaire, les Vikings auraient été les premiers à utiliser des lisseurs en verre. Le terme « lisseur » apparaît vers 1600/1700 dans les dictionnaires comme étant un instrument en verre, en marbre ou en bois dur, utilisé pour lisser le papier, le linge et la dentelle.

C'est vers le milieu du XVIe siècle qu'apparaît, dans les pays nordiques, la technique du calandrage¹. Le tissu légèrement humidifié est enroulé soigneusement autour d'un cylindre de bois poli placé sur une table. A l'aide d'une planchette, et en appuyant fortement, on fait rouler le cylindre en mouvement de va et vient. La « planche à calandrer », décorée de motifs variés et colorés, constitue l'objet de collection proprement dit. Il était offert en cadeau à l'occasion de fêtes, mariages, etc. On en trouve encore dans les pays d'Europe Centrale.

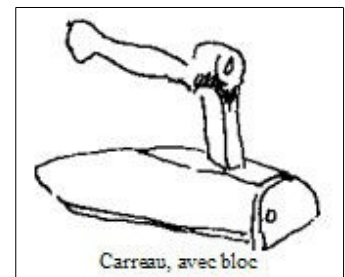


Au XVIIe, les communautés (hôpitaux, abbayes, couvents, château, etc) utilisaient des presses à linge : les tissus, soigneusement pliés, étaient entassés sur un support de bois, et à l'aide d'un plateau mobile et de deux vis à bois, on serrait les tissus, éventuellement séparés de place en place par des planchettes.



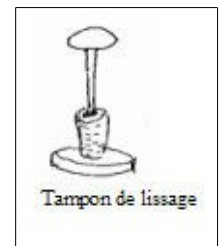
La technique des lisseurs relève du même principe : à l'aide d'un lisseur genre tampon, en bois lisse, en verre ou en fonte, que l'on promenait sur le tissu, lui-même placé sur un support légèrement bombé. Ces outils, très légers, subsisteront jusqu'à nos jours car le lissage à froid ne permet pas d'utiliser des gommages à empeser.

A quelle époque nos anciens adoptèrent-ils le repassage à chaud ? En Chine, au muséum Fine Artz de Boston, on peut voir une peinture datée de l'empereur Hui Tsung (1028-1135) représentant deux femmes qui repassent une bande de tissu à l'aide d'une casserole. Sans preuve formelle, on estime que la Renaissance a vu apparaître des modes exigeant de plus en plus de soin dans le traitement des tissus, repassage et tuyautage. Plus le linge était délicat, plus le repassoir devait être fin et compliqué. Les poignées devaient tenir compte du chauffage, pour éviter les brûlures. D'autre part, chauffer le fer directement sur les braises obligeait un nettoyage soigné avant le repassage, autre risque de brûlures majeures. L'autre méthode consistait à placer dans le fer un bloc chauffé préalablement



A partir du XVIe siècle....

et jusqu'au XIXe siècle, les Scandinaves ont utilisé le rouleau à calandrer, sorte de cylindre en bois dur autour duquel était enroulé le linge humidifié ; on le roulait sur une table, et sous la pression d'une planche munie d'une poignée, on imprimait au rouleau un mouvement de va-et-vient pour déchiffrer le linge.



Vers le XVIe siècle...

... également, en Europe, les «repassoirs» utilisés à chaud font leur apparition.

Des gravures anciennes montrent que les cols étaient remis en forme grâce à des broches en fer que l'on faisait chauffer dans un tonneau ouvert contenant des braises incandescentes.

¹ Du grec kulindros, qui signifie cylindre

Les dernières tendances...

Ce sont tout d'abord les moyens de chauffage, à charbon, puis au gaz, moyen plus rapide et plus propre. Au XX^{ème} siècle apparaissent et se généralisent les dernières générations, celles que nous avons connues et utilisées. les fers électriques. En France, CALOR lance son fer électrique avant la première guerre mondiale. Notre petit doigt nous suggère que les chercheurs américains travaillent sur la miniaturisation de l'énergie atomique, mais rien ne permet d'espérer un dénouement rapide...

Divers.

Les petits malheurs des repasseuses :

Contrairement aux laveuses, elles avaient chaud et restaient debout à la chaleur humide, risquant des brûlures.

Leurs remèdes :

- Pétales de fleurs de lys, macérées dans l'huile, à appliquer sur les brûlures ; ou encore : passer la brûlure sous l'eau froide et dans la farine, ce qui éteint la douleur ;

- La Bardane, ou herbe aux teignes, bien connue des enfants qui se les lançaient dans les cheveux ; Ses feuilles fraîches, trempées ou macérées dans l'huile, étaient appliquées sur les chevilles gonflées et douloureuses, afin de les décontracter ;

- Les feuilles de cassis, ou les fleurs de Reine des Prés, prises en infusion afin d'éviter les œdèmes et les rhumatismes articulaires ;

- Les pétales de bleuet des champs en infusion, pour faire des bains d'yeux, avec des œillères en verre bleu et blanc de la verrerie de Charleville, pour reposer les yeux fatigués de fixer ;

- L'eau de source, additionnée d'environ un quart de café froid et sans sucre, pour se désaltérer.

Les apprêts pour linge.

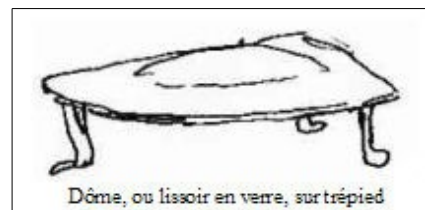
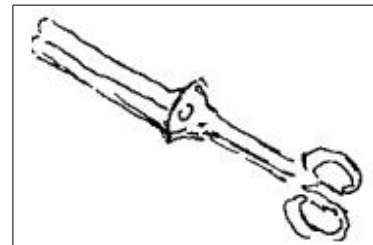
- Pour les cols cassés et les manchettes, ce sera de l'amidon cru très dur, additionné d'une cuillère de glycérine, qui pourrait permettre le glaçage sur la branche dur d'acacia.

- Pour les coiffes et les napperons, l'amidon sera toujours cru mais moins fort, car le repassage s'effectuerait au fer à coque, ou à tuyauter,

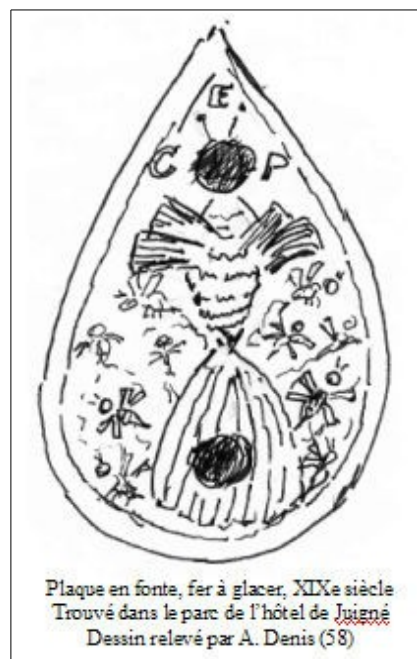
- Pour les tabliers et les manchettes, voilages, rideaux, jupons, robes d'enfant, ce serait l'amidon cuit ;

Ce dernier était utilisé pour les services table en damassés, ce qui évitait les salissures et permettait de faire ressortir le chiffre en le repassant à l'envers sur un molleton épais.

- Pour les linges en forme, comme par exemple les coiffes, bonnets et robes de baptême ; ou encore les coiffes de service telles les toques de cuisine, les serre-têtes et tabliers de soubrette, c'était l'amidon cru assez soutenu, l'eau de riz ou de sucre, selon la nature et l'utilisation des pièces.



Dôme, ou lissoir en verre, sur trépied



4 - LE COIN des CURIEUX

4 - 1 - LE DICTIONNAIRE HISTORIQUE DES ARTS, MÉTIERS ET PROFESSIONS EXERCÉS DANS PARIS DEPUIS LE XIII^{ème} SIÈCLE.

par André DENIS

André DENIS a reçu une réclame séduisante d'un éditeur (bibliothèque des Arts, des Sciences et des Techniques) et a commandé ce dictionnaire d'Alfred FRANKLIN (administrateur de la bibliothèque Mazarine, réimpression du livre édité en 1906.

Dans sa préface, E. LEVASSEUR (membre de l'Institut et professeur aux Arts et Métiers) rappelle l'évolution de ces métiers à travers les 6 derniers siècles, en philosophant sur leurs évolutions imposées par la modernisation des mœurs.

Comme dans tout dico, les métiers sont classés par ordre alphabétique avec une table des matières très riche qui simplifie les recherches. Les témoignages sur ces métiers constituent une foule précieuse et très documentée de renseignements sur des professions aujourd'hui disparues et des mœurs abandonnés par le monde moderne.

UN EXEMPLE AMUSANT :

On dit d'une pièce de théâtre que « *c'est un four* », Franklin vous en donne l'étymologie à la rubrique « *moucheur de chandelles* ». Les registres de la Comédie Française notent qu'une pièce est un four quand elle ne couvrait pas ses frais, que l'on avait décidé d'éteindre les chandelles de la salle, et que celle-ci devenait noire comme un four. Autre exemple amusant, à la rubrique des brouettes :

Et des anecdotes comme ça, vous en trouverez mille autres... Que faisait exactement le porte-chaise d'affaires, sous Louis XIV à Versailles, sinon fournir aux grands la chaise percée indispensable à leurs besoins ; Marais, le fou de Louis XIII enfant, disait) à son maître « *Il y a deux choses dans votre métier dont je ne saurais m'accommoder ... - Hé, quoy ? - De manger seul et de ch... en compagnie !* » Vous retrouverez ces mêmes enseignements scatologiques chez Grégoire de Tours et chez Rabelais.

Plus sérieux... Vous trouverez des pages et de pages de réflexion sur les ouvriers, sur les corporations, sur les maîtrises, sur les chefs d'œuvre. Après lecture, vous comprendrez mieux leur fonctionnement, à travers des règles parfois fort compliquées.

Et puis, voilà des éclairages particuliers sur des métiers précis ; par exemple les merciers (quatre pages), les dentistes (quatre pages) les domestiques (quatre pages), les menuisiers (trois pages). Pour certains métiers, on trouve même la liste nominatives des artisans parisiens, avec leurs adresses.

Diverses curiosités vont vous amuser. C'est ainsi que le dictionnaire des métiers parisiens vous donne la liste des 707 cris entendus journalièrement dans les rues de la capitale, métier par métier, de quoi vous entraîner la nuit, en cas d'insomnies...

TROIS EXEMPLES AU HASARD.

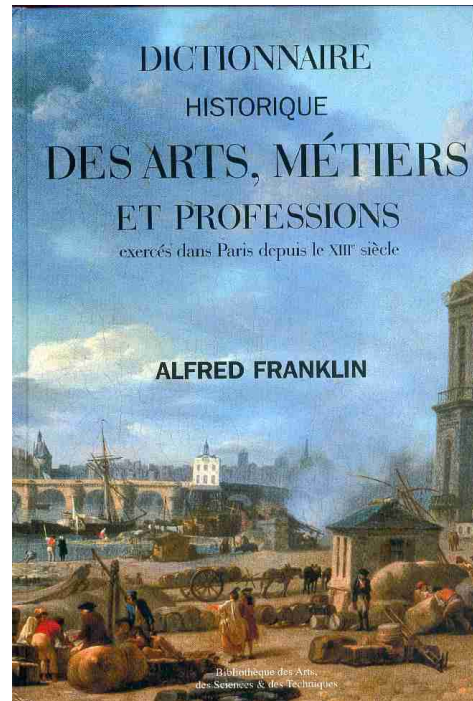
Ecreveiciers.

La Taille de 1292 et celle de 1313 mentionnent chacune deux escreveveiciers. Etaient-ce des fabricants d'armures ou de vulgaires marchands d'écrevisses ? La seconde hypothèse me paraît la plus vraisemblable.

Je sais bien que l'on nommait escrevisses, crevisse, ou hallectret une cuirasse formée de lames horizontales réunies de manière à se plier à tous les mouvements du corps/. Mais cette cuirasse date tout au plus du XIV^e siècle. Par ailleurs, les deux escreveiciers cités par nos Tailles n'habitaient point les environs de la rue de la Haumerie, centre de la fabrication des armures. Enfin, les escrevisses étaient déjà fort estimées en France, et elles se servaient sur les meilleures tables.

Ingénieurs.

Ce sont, écrivait l'abbé Jaubert vers 1773, « les officiers chargés de la fortification et des travaux, pour l'attaque et la défense d'une place. Ils vont reconnaître la place qu'on veut attaquer, en désignent l'endroit le plus faible, tracent les tranchées, les lignes de circonvallation, les galeries, conduisant les travaux jusqu'au pied de la muraille, marquent aux travailleurs l'ouvrage qu'ils doivent faire, etc. ».



Vauban constitua, en un corps spécial, les ingénieurs civils et militaires (1687), et une école du génie fut créée à Mézières en 1848.

Vers la fin du XVIII^e siècle, on divisait les ingénieurs en six classes : ingénieurs de places fortes, ingénieurs de place maritimes, ingénieurs de la marine, ingénieurs de campagne, ingénieurs géographes, et ingénieurs des ponts et chaussées.

Les faiseurs d'instruments de mathématiques prennent aussi le titre d'ingénieurs.

Porteurs de sel.

Officiers jurés qui transportaient le sel au domicile des acheteurs. *La Taille de 1292* en cite un seul : l'ordonnance de février 1415 les nomme *hénouarts* et fixe leur nombre à 24. Ils fournissaient aux mesureurs le « les ratouères à rère le sel. ».

Les porteurs et mesureurs de sel jouissaient du singulier privilège de porter le corps des rois de France à Saint-Denis. Les grands seigneurs avaient d'abord réclamé cet honneur ; quand Philippe III, proclamé roi devant Tunis, revint à Paris, il rapportait la dépouille de saint Louis son père, et lui-même, aidé de ses frères et de ses officiers les plus chers, voulut porter le cercueil jusqu'à Saint-Denis. Mais la route était longue et le fardeau pesant. Le funèbre convoi dût s'arrêter, dit-on, sept fois sur la route, et la tradition veut que ce soit là l'origine des petits monuments, dits *montjoies*, qui s'élevaient entre Paris et Saint-Denis. Dans la suite, les gentils-hommes se firent remplacer par des hénouarts ; le poêle trainant jusqu'à terre dissimulait, d'ailleurs, si bien ces hommes que l'on apercevait à peine leurs pieds.

L'origine de ce privilège a suscité plusieurs hypothèses. On a supposé que les hénouarts étaient chargés de l'opération de l'embaumement, où le sel serait rentré en grande quantité. M. F. Lecaron croit que les hénouarts furent choisis « parce qu'ils étaient les plus habiles et les plus forts porteurs de Paris », triple affirmation qui resterait à établir.

Leur nombre, élevé à 35 par l'ordonnance de 1333, fut ensuite réduit à 24. L'ordonnance de décembre 1672 résume ainsi leurs fonctions : « Ils porteront le sel, tant du bateau au grenier, que du grenier es maisons des bourgeois, et seront tenus de fournir aux mesureurs les radoires »

Les porteurs de sel disparurent après la loi du 10 mai 1790, qui supprima la gabelle.

ET APRES

Chaque fois que vous voudrez trouver des métiers, outils ou arts mal connus, n'hésitez pas à nous consulter, nous chercherons pour vous en feuilletant le Franklin.

Et nous disposons maintenant d'une base riche pour alimenter dans notre bulletin « Vive nos Ancêtres » un rubrique semestrielle sur ces vieux métiers. Nous commencerons par des généralités (corporations, maîtrises, etc) et des métiers aujourd'hui disparus. On attend vos suggestions et vos demandes.

4 - 2 - LE PROF ET LE GENERAL

par Ronald MATTATIA

A propos du livre du Général Robinet.....

Vous avez peut-être lu dans le précédent bulletin l'article sur les « Mérovées ». J'y rapportais quelques infos, nouvelles pour beaucoup d'entre nous, sur nos fameux inspecteurs si souvent mis àpoil par des générations de pistons déchaînés.

J'avais laissé les questions de fond de côté, le temps d'approfondir un peu avant d'en parler. Depuis, ce livre a été lu par plusieurs de nos amis de Centrale Généalogie et il nous a paru nécessaire d'avoir un entretien avec l'auteur avant d'en faire état ici.

L'auteur, donc, est le général de division Robinet (d'où le titre), placé en 2^{ème} section en 2004 et devenu « mérovée » aussitôt après. S'estimant en désaccord avec les instances dirigeantes de l'École sur certains points, il a quitté ses fonctions en 2009.

Contacté, via son éditeur, il a accepté de nous rencontrer. François Quris, Henri Duchâteau et moi-même, en liaison téléphonique avec André Denis, l'avons donc convié à déjeuner chez Nanar le 15 mars.

Son livre décrit le fonctionnement actuel de l'École, en adoptant, bien entendu, le point de vue d'un inspecteur des élèves. Il note tout d'abord, et cela rejoint le commentaire fait par Pierre Vareille, le Président de l'Association, l'importance du classement de Shangaï sur le comportement des étudiants étrangers et des décideurs de tout ordre et dont j'ai également parlé dans un autre article du précédent bulletin.

En gros, ce classement, largement consulté dans le monde entier, à côté d'autres paramètres, (qualité et importance de la recherche par exemple) privilégie entre autres, la taille des établissements et le nombre d'étudiants étrangers.

Ce classement n'est pas favorable aux grandes écoles françaises et cela pourrait expliquer la politique de développement actuelle de l'École (groupe des écoles Centrales, augmentation des effectifs, masters divers, accueil significatif d'étudiants étrangers, projet de regroupement à Saclay)

Ceci, estime l'auteur,

- augmenterait la taille des promos (les murs des bâtiments « enseignement » et ceux de la Résidence des élèves n'étant que modérément extensibles) au-delà du raisonnable,
- multiplierait exagérément les options proposées aux élèves,
- amplifierait l'organisation de l'enseignement en semestres, ce qui avec la pratique de la césure ferait complètement disparaître « l'esprit promo » déjà un peu dilué,
- tout ceci, compliquerait la formation et ferait qu'il n'existerait probablement plus 2 élèves ayant le même parcours,
- par ailleurs, l'accueil et le bénéfice réel que retireraient beaucoup d'élèves étrangers seraient discutables,
- les réformes seraient mises en place de façon hâtive et sans vision globale préalable,

Par ailleurs, selon le Général,

- l'expérience des inspecteurs, véritables centre de gravité entre élèves, enseignants et direction, ne serait jamais prise en compte, aucun « debriefing » n'étant demandé,
- cette situation mettrait en péril le caractère « école de formation générale » de Centrale.

On comprend donc que la lecture de cet ouvrage nous ait laissés songeurs. Il ne nous est cependant pas possible d'apprécier à leur juste valeur les critiques du Général. Nous ne « vivons » pas l'École actuelle de l'intérieur et nous n'avons pas voulu, par souci de discrétion, interroger les pistons de la Promo 2011 avec qui nous avons travaillé sur « Paroles de Centraliens...d'hier et d'aujourd'hui »

Mais, à notre connaissance l'École et l'Association ne se sont pas exprimées publiquement sur ce livre. De notre côté, nous souhaitons évaluer la sincérité et le désintéressement de l'auteur, et je dois dire que ceux-ci nous ont semblé réels. Le Général a une profonde estime pour les élèves. Il pense qu'ils ont bien entendu certaines lacunes, mais il en dit beaucoup de bien, mettant à leur actif suffisamment de réussites collectives (le week-end d'intégration, le Forum des entreprises, le Gala, le Raid Total.....etc...) pour ne pas douter de leur implication et de leurs talents. Il rend hommage à la majeure partie du corps enseignant, réservant toutefois son jugement sur une demi douzaine de professeurs, qu'il ne nomme pas, mais qu'il appelle les « intouchables » et dont il critique l'égo et regrette l'influence.

En conclusion, nous pensons que la sortie d'un livre sur l'École Centrale se doit d'être prise en compte et le contenu de l'ouvrage, analysé, validé ou contesté selon le cas. Une composante comme Centrale Généalogie ne peut pas le faire elle-même, mais elle peut légitimement considérer que ce serait là le rôle de l'École ou de l'Association. Celle-ci, après tout, a à sa charge, entre autres, la défense de l'institution et de la notoriété du diplôme.

Notre souhait est donc de prendre bientôt connaissance d'une position « éclairée » de nos instances dirigeantes à même d'apporter des éléments de réponse aux questions que tout centralien lecteur de ce livre peut logiquement se poser.

4 - 3 - PETITE PLONGÉE DANS NOS ARCHIVES... par André DENIS

Il est amusant d'aller de temps en temps, à l'improviste, faire un petit tour dans les archives du C.G.D.C. Voici ce que nous avons retrouvé dans le bulletin numéro 2, daté de septembre 1995 :

EXPLORATION PAR MINITEL (truc de DENIS)

Un aïeul a vécu dans un bourg de province. La recherche sur le patronymique par le Minitel 11 permet souvent de retrouver quelques survivants, et il est fréquent qu'après une dizaine de coups de fil, on ait la joie de disposer des coordonnées du 'Monsieur qui n'est pas de la famille, mais a fait des recherches'. C'est ainsi que j'ai personnellement trouvé deux correspondants aujourd'hui très utiles. Sans parler du plaisir de retrouver au téléphone l'accent de sa province. . .

COURRIER DES LECTEURS

- André DENIS propose ses services aux provinciaux pour les recherches au S.H.A. de Vincennes. Il cherche un contact pour les Vosges - 88.

- Bertrand COR propose à la vente deux ouvrages pour le prix de 1.300 fr les deux. , à savoir

- Manuel de Paléographie latine et française (3ème édition) par Maurice PROU

Album seul

Paris, Librairie Adolphe Picard, 1910, in-4°

24 planches de fac-similé sous portefeuille cartonné servant de couverture et de titre

Bel état.

- Manuel de paléographie : Recueil de fac-similé d'écritures du Vème au XVIIème siècles accompagnés de transcriptions

Paris, Librairie Picard, 1904, in-4°

6p, 50 planches, chacune accompagné de la transcription sur 1 ou 2 pages chiffrées.

En feuillet sous portefeuille cartonné servant de couverture et de titre.

Bel état.

- Claude GAUTHIER recherche une aide parisienne (quelques heures par mois) pour effectuer des recherches aux Archives Nationales à Paris. Le contacter directement.

- Jacques LAPEYRE cherche un correspondant pour les AD de SELESTAT - 67 et COLMAR - 68 .

- Jean NÉOSCHIL cherche un logiciel pour présentation soignée des descendances. Il nous a passé un numéro spécial de la revue "Généalogie" qui présente 28 logiciels, mais sans évaluation de performance ; on peut l'acheter (35 fr. + frais d'envoi) aux Éditions Christian, 5, rue Alphonse Baudin 75011 Paris tel. : 1-48 05 53 61

Demande d'aide pour Vincennes, recherche au Minitel, voilà qui a vieilli !...

4 – 4 - POUR ENTRAINER VOS MENINGES .

Que la lumière soit ! . .

Notre Président avoue s'être fait coller lors d'un problème très simple, posé par l'une de ses petites filles (10 ans) :

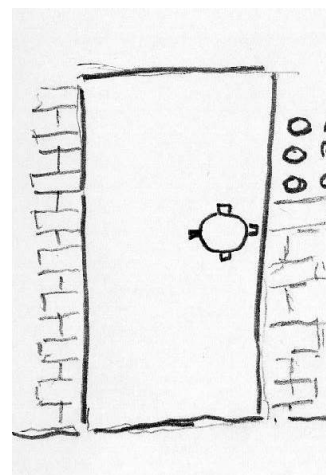
Vous êtes devant la porte blindée, étanche, et fermée, d'une salle forte, à l'extérieur...

Sur le coté, **trois interrupteurs** sont à votre disposition et vous pouvez les manipuler à volonté.

Vous devez déterminer lequel de ces trois interrupteurs va éclairer la salle ? mais vous n'avez droit d'en **ouvrir la porte qu'une seule fois**, sinon vous allez déclencher les alarmes !

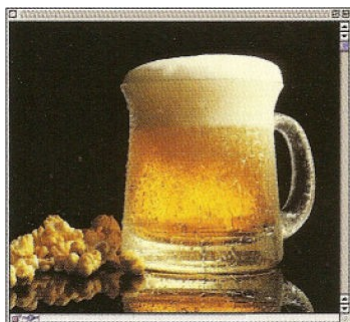
Comment allez-vous trouver le bon interrupteur ?

Saurez-vous sauver l'honneur de Centrale ?

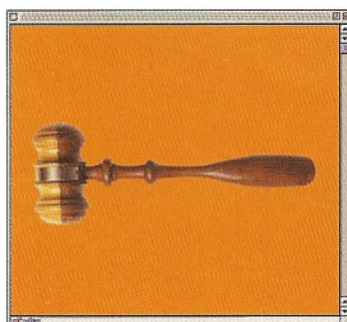


Petit lexique informatique pour meubler un bas de page...

(à suivre)



Abreuware :
serveur de réseau



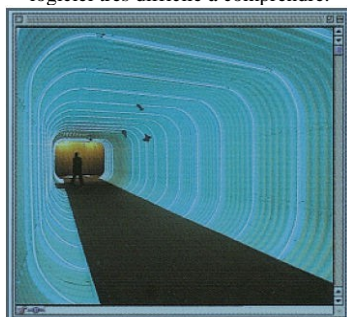
Assomware :
logiciel très difficile à comprendre.



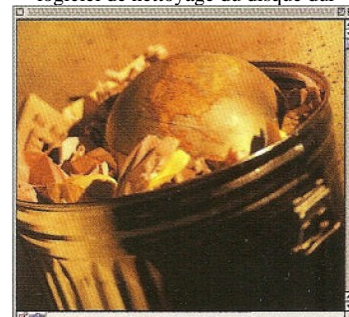
Baigneware :
logiciel de nettoyage du disque dur



Cherware :
logiciel qui coûte la peau des fesses



Coulware :
réseau local d'une entreprise



Dépôtware :
poubelle de Windows

5 - LE COIN DES ECHANGES.

5 - 1 - ÉCHANGES SUR NOS GÉNÉALOGIES...

par François QURIS

Synthèse des tours de tables de la réunion du 22 mars.

Le compte-rendu de la réunion a déjà paru dans le numéro 68 de Vive nos Ancêtres, Vous pourrez trouver ci-après une « tentative » de synthèse des tours de table et des échanges que nous avons pu avoir ce jour là. Cet exercice n'était pas particulièrement simple, merci aux contributeurs d'excuser les éventuelles lacunes ou approximations !

Les « généanoutes » avaient reçu par mail un formulaire leur permettant de préparer la réunion et surtout permettant à ceux qui ne pourraient être présents de participer indirectement à l'échange.

10 camarades absents ont renvoyé ce formulaire complété; physiquement présents ou par procuration nous sommes donc **20 à participer** à cet échange.

Pouvoir faire ainsi participer à nos activités ceux qui, soit trop éloignés, soit encore en activité, ne peuvent assister à nos réunions **apparaît comme un point très positif**, toutes les idées ou suggestions d'autres sujets permettant de recommencer recevront le meilleur accueil !

La synthèse des tours de table qui ont été faits n'était pas un exercice facile à formaliser mais voici ce qu'on peut tirer de ces échanges en repartant des fiches laissées par les présents ou envoyées par les membres éloignés ou empêchés, 20 « contributeurs » !

Synthèse sur la base des fiches de Jacky BERNIER, Michel COMBES, Bertrand COR, André DENIS, Jacques DORMEUIL, Henri DUCHÂTEAU, Marc ESTRANGIN, Jean-Joël FINES, Christian GINISTY, Raymond GUASCO, Michel JACOTY, Hector LECOMTE, Roger LE MASNE, Pierre LEMOR, François PERRARD, François QURIS, Pierre RENAUD, Jean-Auguste ROBIN, Albane de ROCHEFORT, Jean VAN DEN BROEK.

Notre généalogie et nous...

Nos débuts en généalogie :

Comment sommes-nous venus à la généalogie, comment cela a-t-il commencé ?

Les « déclics » pour se lancer dans sa généalogie sont le plus souvent :

- la découverte d'archives familiales, de vieilles photos quelquefois présentées dans un album, des arbres plus ou moins anciens trouvés dans un grenier ;
- l'envie de mieux comprendre des liens familiaux, des cousinages, des homonymies, vérifier des « on-dit » familiaux, combler des lacunes...
- classer tous les souvenirs de toutes natures, vieux papiers familiaux ou tradition orale, les relier, pouvoir les léguer de manière plus structurée à sa descendance ;
- répondre à des questions de cousins plus ou moins lointains, d'un petit-fils qui retrouve une médaille de Sainte Hélène...
- le goût pour les « vieux » documents...

Mais pour d'autres ce peut aussi être l'apparition des nouvelles ressources (mise en service des AD en ligne en particulier) ou même l'inscription au CGDC !

Depuis combien de temps ?

Plusieurs camarades (7) se sont intéressés à la généalogie depuis 25 et jusqu'à 60 ans, avec les fiches, la gomme et le crayon pendant longtemps !

9 camarades ont commencé leurs recherches depuis 10 à 25 ans, quelques « nouveaux » généalogistes aussi.

Notre intérêt pour la généalogie, ce que nous y avons trouvé :

La connaissance de nos ancêtres, de nos racines...

C'est bien là l'intérêt de tous les participants ; à compléter par un intérêt marqué de plusieurs d'entre nous sur les commentaires particuliers, les anecdotes que nos vieux curés ont retranscrit dans les registres.

La connaissance de leur vie quotidienne

Comprendre les cousinages est souvent cité également,

Beaucoup d'intérêt pour les métiers anciens, pour ceux qu'ont exercés nos ancêtres.

La généalogie peut aussi être un prétexte au tourisme.

Des événements exceptionnels... ? L'acquisition de la presqu'île de Sheik Saïd par un ancêtre de Jean VAN DEN BROEK qui pourrait un jour recevoir un pont sur la Mer Rouge. Plus récemment la submersion du village des ancêtres de Christian GINISTY par la mise en eau d'un barrage en 1934.

Ils ont "croisé" l'HISTOIRE..? Beaucoup pendant les conflits : 14-18, Crimée, 39-40... Ils ont croisé l'histoire de France mais aussi celle de la Corse. L'arrière grand-mère paternelle de Pierre LEMOR était filleule de Napoléon III. Sur 2 arbres manuscrits de descendance d'une de ses ancêtres François QURIS a trouvé cette mention : « Marie BERNIER, née au Puy-Gourmond vers 1775, mariée à LEVRON, emmenée captive en 1793 pour être noyée à Nantes et graciée par ses bourreaux pour avoir été estimée trop belle pour mourir. »

Où voulons-nous aller ?

Quels sont nos objectifs ? Pour presque tous il s'agit bien sûr de remonter le plus de branches possibles le plus loin possible, de retrouver ses ancêtres, de suivre et de comprendre leurs migrations. Raconter leur histoire dans des livres (ou autres supports) à diffusion familiale. Approfondir leur connaissance, la relier aux lieux où ils ont vécu, mieux connaître ces lieux. Et léguer leurs origines, leur histoire à sa descendance ; quelquefois aider un petit-fils à prendre la relève.

Quelle présentation du résultat de nos travaux ? Dans la majorité des cas l'intention est de construire un livre de famille à destination des proches. Mettre son arbre en ligne (en général sur Geneanet mais aussi sur Roglo) Mettre sa généalogie sur CD/DVD avec les actes, les photos joints et structurés au mieux, Arbres graphiques : roue 10 générations en A0, 3 générations ascendance et 3 descendance avec frères, sœurs et toutes les photos ...

Où en sommes-nous ?

Jusqu'à quelle période je remonte ? Très variable selon le nombre d'années de généalogie ! Et les personnages croisés ! 2 camarades remontent jusqu'à Charlemagne, 2 autres jusqu'au XI^{ème} siècle, jusqu'aux XV-XVII^{ème} pour la plupart d'entre nous.

Quelle est à peu près la taille de ma base de données ? Plusieurs (5) camarades ont recensé plus de 10 000 ancêtres et collatéraux, jusqu'à 67 000 pour Bertrand COR. De plusieurs centaines à quelques milliers de fiches pour les autres.

Concrètement...

Quelles régions ?

Mes zones de recherche, départements, pays...? Les camarades s'intéressent à presque tous les départements français ; pour les pays étrangers on note Algérie, Canada, Pays-Bas, République Tchèque, et 2 camarades cherchant au Luxembourg, 5 autres en Belgique. Les zones de recherche sont mentionnées dans notre trombinoscope, il sera prochainement mis à jour en fonction de ces informations.

Avec quels moyens ?

Déplacement dans des centres d'archives ? Quelques camarades, pas très nombreux, se déplacent vers les Archives Municipales de nos villes et villages, Beaucoup fréquentaient les diverses Archives Départementales, les déplacements sont maintenant plus limités aux recherches dans les archives notariales depuis que beaucoup de départements ont mis les registres paroissiaux et Etat-Civil accessibles en ligne. Autres centres consultés par l'un ou l'autre : le minutier central des notaires, les Archives Militaires de Vincennes, le Caran...

Relevés d'associations ? Moins d'une dizaine de camarades semblent utiliser les relevés faits par les associations locales.

Autres moyens ?
 Beaucoup de recherches sur internet bien sûr : Geneanet en premier, Roglo, les sites Archives Départementales et d'associations, Google... Recherche chez les notaires.
 Consultation d'un généalogiste professionnel.
 Recherche thématique sur un personnage.

Associations et moyens d'échanges divers ?

Quelles associations généalogiques ?
 Peu de camarades (6) sont inscrits à une association généalogique locale (mais ils peuvent l'être à plusieurs!)

Abonnement à des "listes de discussion" sur internet ?
 Même réponse : peu d'inscrits mais souvent à plusieurs listes !

Logiciel ?

Les logiciels de généalogie utilisés sont :

Est-ce que j'utilise un (ou plusieurs) logiciel(s) ? Le(s)quel(s) ?	<ul style="list-style-type: none"> • Heredis 3 • Généatique 6 • Parentèle 3 • Genealogos 1 • Family Tree Maker 1 • uniquement des outils « bureautique » 6
---	--

Satisfaction en général ; En raison de l'arrêt d'activité de la société distributrice, inquiétudes sur l'évolution et la maintenance de Parentèle qui était très apprécié.

Degré d'expertise pour éventuellement aider un camarade ?
 Plusieurs camarades sont susceptibles d'apporter leur aide sur des problèmes qui seraient rencontrés avec Généatique, Heredis ou Parentèle,

Les bases de données que j'utilise sur internet ?

Geneanet... Presque tous les camarades utilisent, certains y sont aussi contributeurs

Genealogie.com... Peu d'utilisation (cité une seule fois)

Mes-arbres.net Peu d'utilisation (cité une seule fois) ; ce site est une création de CDIP, très lié à Généatique.

Planète Généalogie Peu d'utilisation (cité une seule fois) ; ce site est très lié à BSD Concept et Heredis.

Roglo 4 utilisateurs seulement et pourtant les camarades figurant dans cette base de données sont beaucoup plus nombreux (et avec de nombreux cousinages, voir VnA n°) ; et des opinions très contrastées de décevant à enthousiaste ! Rendez-vous au déjeuner-débat de novembre sur ce sujet !

Geneabank., Bigenet Citées une seule fois chacune.

Bases de relevés d'associations... 8 camarades signalent accéder aux relevés d'une ou plusieurs associations,

Bases ciblées géographiquement, ou sur d'autres critères ? Signalées par 4 camarades,

Mémoire des Hommes Site également souvent consulté pour les morts de la guerre 14-18.

Pour aller plus loin...

Site personnel ?

Non 10

Sur Planète Généalogie (Heredis) 1

Sur Geneanet 5

Sur généalogie.com 1

Site fait personnellement 2

Arbres sur Centrale Généalogie 5 (http://www.centraliens.net/clubs/genealogie/dft2/arbres_ligne.html vous pouvez envoyer votre gedcom au webmestre pour être ajouté sur cette page !)

On peut compléter en disant qu'au moins une douzaine de camarades, dont un certain nombre de présents, ont une ascendance assez fournie sur Roglo, quelquefois sans le savoir !

Bénéfices, inconvénients ?

Le bénéfice c'est en général la découverte de nouveaux cousins, l'initiation d'échanges fructueux.

Brève discussion à propos du « co-pillage » :

- quand on met ses données en ligne c'est bien évidemment pour les mettre à disposition de la communauté des généalogistes ;
- on trouve hélas des « collectionneurs » qui cherchent à avoir la base la plus énorme possible, même si c'est sans rapport avec leurs propre généalogie, l'inconvénient est alors dans les recherches futures qui aboutissent avec quelquefois un grand nombre d'occurrences sur ses propres données, souvent dans des versions qui ne sont plus à jour.

Cousinages ?

Une majorité de camarades ont ainsi retrouvé des cousins, souvent nombreux, éloignés mais quelquefois proches et perdus de vue, un peu partout dans le monde ; dans d'autres cas ce sont des homonymes qui ont été rencontrés et les éventuels cousinages restent à étudier.

A propos de notre devise « La solidarité c'est l'engagement assistance réciproque » ?

Paléographie : Plusieurs camarades se débrouillent plus ou moins (Henri D, Bertrand C, Raymond G. si en italien, Pierre L, François Q.) mais pas de grand spécialiste !

Solidarité : Bertrand COR peut aider dans les recherches sur Paris, Henri DUCHÂTEAU aidera bien volontiers un camarade, Pierre LEMOR peut faire des recherches aux US, Pierre RENAUD est expert sur les questions d'implexe, André DENIS propose son aide pour les AD78 François QURIS dispose de sources importantes concernant le Maine et Loire, ... et chacun peut aider dans sa zone géographique, partager son expérience et/ou sa méthodologie ! Plusieurs camarades ont également une bonne expertise sur le logiciel qu'ils utilisent.

On peut envisager de joindre, par un lien, la fiche de ceux qui le demanderont à leur case dans le trombinoscope,

Plusieurs conclusions s'imposent après ces échanges qui ont été riches :

- Il sera intéressant de trouver d'autres sujets d'échange qui permettent aux camarades éloignés ou ne pouvant être présents à une réunion de pouvoir ainsi y participer, c'est une expérience à renouveler ! Vos suggestions sont les bienvenues !
- Cette collecte d'informations, les échanges qui ont suivi montrent que notre devise « La solidarité, c'est l'engagement d'assistance réciproque » pourrait trouver des champs d'application très concrets !
 - en assistance dans les recherches près de son lieu de résidence pour un camarade éloigné,
 - en facilitant l'accès à une ressource dont on dispose et qui peut croiser les besoins d'un autre camarade,

Pour favoriser ces échanges, cette assistance nous essaierons de relancer la proposition de « liste de discussion Centrale-Généalogie » qui hélas a eu si peu de succès l'an dernier ; nous essaierons de vous prendre par la main, de vous aider, s'il le faut nous y dédierons une séance spéciale l'an prochain ! Cela est quand même très important pour associer à notre activité, à nos échanges tous ceux qui sont trop éloignés, encore en activité ou qui pour d'autres raisons ne peuvent participer à nos réunions

Rappel pour les volontaires **(et nous vous y encourageons !)**

qui veulent bien se lancer tout de suite :

se reporter au **numéro 65 (2nd trimestre 2011) de Vive nos Ancêtres, page 21.**

Créons ce lien pour notre communauté, allez-y !

5 - 2 SOUVENIRS D'ECOLE :

Nous avons retrouvé ce petit poème de Boris VIAN, alors carré à Angoulême /

Le papier millimétrique. Poème de Boris Vian

*Or le Bison errait dans sa thurne, sans but,
Comme un poète qu'on aurait privé de son luth,
Quand ses yeux, par hasard, aperçurent la porte
Du papetier Monclerc. Lors, fuyant la cohorte
Des Bisthurniens ensevelis dans le travail,
Il alla fureter dans le vaste attirail
De l'homme sympathique aux beaux cheveux de neige.
Dès l'entrée, le cerveau du grand Bison stratège
Se mit à fonctionner ainsi que dynamo
Dans le vieux Nautilus du dénommé Némé.
Un paquet attire son regard d'oiseau triste.
Aussitôt, tel l'Indien qui a trouvé la piste,
Il l'entrouvrit, croyant trouver... On ne sait quoi...
« Inspiration du Ciel ! Descends jusques à moi !... »
Cria Bison ; alors, la Puissance Céleste
(C'est ce que dit Bison, ce génie si modeste)
Lui envoya d'en haut l'idée de s'acheter
Vingt feuilles de papier milli pour commencer.
Puis, rentrant dans sa thurne, il fit, nouveau poète
La déclaration garantie sur sa tête
Que pour le cours Massot, le papier quadrillé
Devrait, sous peu, par chaque élève être employé.
Notre homme, possédant renom d'esprit intègre,
Chacun se dirigea sitôt d'un pas allègre
Vers la bauge du doux Nonclerc le P.Q.tier,
Pour acheter quelques feuillets de ce papier.*

*Le Bison les vit faire en rigolant sous cape,
Ainsi qu'en son palais rigolait le Satrape...
Puis il leur dévoila sa noire tromperie,
Grâce au ciel, aucun d'eux ne se mit en furie,
Mais l'union régnant en ces lieux de bonheur*

*Les décida d'un autre à faire le malheur.
D'un autre ? Ah, mes amis, ce fut à la douzaine
Que l'on voulut alors profiter de l'aubaine.
L'escalier déversait un flot noir et poudreux
De pistons réclamant : « Du papier et des jeux !... »
Vite-Weill descendit à l'ultime minute
Pour en chercher sa part. Il soutint une lutte
Et réussit à s'en acheter un gros tas,
Non sans avoir peiné pour parvenir en bas.
Enfin, l'élan fut tel qu'en deux heures à peine
Il ne restait plus rien au milieu de l'arène
Que Nonclerc, effondré derrière son comptoir
Tentant de se trancher la gorge d'un grattoir.*

*Lors, chacun à Piston se gonfle et se pavane.
« Tu n'en as que cinq cents ? Mon cher, tu es un âne !...
« Moi, j'en ai six cent cinq ! – Et moi, j'en ai huit cents !... »
Et l'on sent la fierté sous ce dernier accent.
Rothenberg, oh miracle, en rachète cinq feuilles
Au prix de neuf sous l'une, et se mine s'endeuille,
Car c'est le triple, hélas, du cours officiel.
Mais ceux qui, de la farce, ont saisi tout le sel,
Ce sont deux habitants de ce dernier étage,*

Où résidait alors notre Major très sage,
Monnier, le Sous-Cul, son satellite Méraud,
Qui, leur achat fini, prennent un air faraud,
Et narguent le malavisé retardataire
Pour qui, dès lors, il n'y a plus grand chose à faire.

Mais quand l'Ecole apprit le dol inqualifiable
Dont le Bison s'était ainsi rendu coupable,
Quand chacun sut que tout n'était qu'illusion,
Que les dessins Massot, de haute précision,
Figuraient au bandoir fourni par le libraire,
Alors, chacun laissa échapper sa colère.
Cependant, le chagrin s'apaisait, le courroux
Faisait place à des sentiments un peu plus doux,
Le Bison se passait de sa cotte de mailles,
Lorsque – soutenez-moi, car ici je défaille !...
Lorsqu'un soir, Monnier et son complice Héraud
L'attirèrent par ruse à l'étage du haut,
Puis, le té à la main, et la noire menace
À la bouche, et la fureur peinte sur la face :
« Hé !... Tu nous a roulé, coquin, dirent-ils donc.
« On va te fouetter tout nu avec un jonc. » -
« Messieurs, fit le Bison, souffrez que je rembourse. »
Et leur donne deux francs pour colmater leur bourse.
« La question n'est pas là !... Sache, dorénavant,
« Qu'on ne plaisante point lorsqu'il s'agit d'argent !... »

5 - 3 - SE FAIRE AIDER À DISTANCE...?

par François QURIS

Vous avez de temps à autre des **problèmes** avec votre ordinateur ou vos logiciels ?

En général c'est votre fils, votre petit-fils, ou quelqu'un d'autre... qui vous règle ces petits problèmes quand il se trouve à venir vous voir, mais voilà... il est loin, et/ou il n'a pas trop le temps de passer... un problème, même mineur peut donc durer de longues semaines...

Et bien voici un outil que nous vous conseillons de partager avec votre "**dépanneur**" occasionnel !

Il lui permettra de vous aider, de chez lui, sans se déplacer, sans perte de temps ! même s'il réside à 500 kms ! et un petit problème trouvera solution en un coup de fil et quelquefois pas plus de 5 minutes !

Ce petit logiciel est **gratuit pour l'utilisation privée**, et absolument génial pour se faire aider à distance !

Tout d'abord voici le lien vers son adresse de téléchargement :



avec sur cette page, tout particulièrement, le téléchargement des **2 versions** complémentaires :

- le programme **complet** que devra utiliser votre "**dépanneur**", cette version nécessite un processus d'installation, très simple, cela ne lui posera certainement aucun problème !
- la version complètement **basique** (version dite **QS "QuickSupport"**) pour vous, pour celui qui a besoin de se faire assister; **un programme unique, pas besoin d'une quelconque procédure d'installation** : il suffit de l'enregistrer sur votre ordinateur, là où vous voulez !

Pour le lancer ultérieurement nous vous conseillons de mettre un raccourci sur votre bureau Windows (quand ce programme est pointé dans l'explorateur Windows, clic droit et "Envoyer vers", choix "Bureau (créer un raccourci)") et pourquoi pas renommer ensuite ce raccourci "**Au secours**" ?

Vous avez indiqué cette page à votre "**dépanneur**", il a installé chez lui la version complète... Il vous arrive un problème... que faire ?

- vous décrochez votre téléphone et appelez votre "**dépanneur**" pour savoir s'il peut vous consacrer quelques minutes...
- en parallèle vous retrouvez ce programme **TeamViewerQS** sur votre disque et vous le lancez, ou vous cliquez l'icône "**Au secours**" si vous l'avez mise au préalable sur votre bureau...!

- une fenêtre s'ouvre :
- à gauche un code **ID** sur 9 digits : il reste le même sur un ordinateur donné à chaque fois qu'on lance le programme, si votre "dépanneur" le note il n'y aura besoin de lui indiquer qu'à la première utilisation,
- à droite un mot de passe sur 4 caractères : il change à chaque lancement du programme...
- vous communiquez les 4 caractères de ce mot de passe à votre "dépanneur"...
- vous lui expliquez ou montrez votre problème et vous n'avez plus qu'à le regarder faire !



Sur sa version complète de **TeamViewer**, qu'il a lancé sur son ordinateur, il a une fenêtre où **il peut voir complètement votre écran**, et avec sa souris et son clavier il peut **piloter complètement votre ordinateur** !

Ce serait sans doute inapproprié et/ou insuffisant pour des problèmes sérieux et complexes mais c'est **absolument idéal pour les petits problèmes courants** !

C'est exactement comme si votre "dépanneur" était assis à côté de vous, devant votre ordinateur !

Récemment, avec le camarade Roger LE MASNE nous avons eu une démonstration époustouflante de l'utilisation de ce logiciel : Roger a eu tout d'un coup un problème sévère sur son portable, disques devenus invisibles... quand il m'a exposé son problème au téléphone et après quelques recherches sur internet je ne me suis pas senti capable de l'aider moi-même avec cet outil : les modes opératoires me semblaient beaucoup trop complexes et incertains.

Et il avait un besoin urgent de récupérer un fichier sur lequel il était en train de travailler pour un exposé qu'il devait faire le lendemain...

Il est donc venu avec son ordinateur à mon domicile l'après-midi même, pour que nous puissions au moins récupérer ce fichier, éventuellement en mode sans échec. Cela n'a posé aucun problème mais ensuite, pour s'attaquer à la réparation de l'ordinateur... perplexité... j'avais à peu près identifié le problème, aperçu un embryon de solution (plutôt long et ardu!)... qui nécessitait de télé-charger quelques utilitaires mais là, après plusieurs échanges en ligne avec un centre US nous avons constaté il fallait s'inscrire à un service... payant.. !

Après réflexion, nous avons décidé d'y aller et c'est justement avec ce logiciel TeamViewer qu'un certain Richard, quelque part aux US, a pris le contrôle de l'ordinateur de Roger, de notre côté, nous regardions l'écran, vraiment impressionnés ! Les opérations qu'il pilotait à distance ont été nombreuses, complexes mais menées de main de maître ! Tout à fait éblouissant ! J'ai gardé mon ordinateur à moi en ligne avec ce Richard, à côté de celui de Roger : ce n'est pas inutile quand il faut « re-booter » la machine en réparation. Et environ une heure après l'ordinateur de Roger était restauré, en bon ordre de marche.

Je vous donne ci-contre les coordonnées de ce site, après cette brillante démonstration nous pouvons vous le recommander :

Le montant de l'adhésion n'est pas négligeable (un peu moins de 100 €) mais il s'agit d'un abonnement annuel.



ATTENTION...! cette solution ne pourra jamais vous aider s'il s'agit d'un problème d'accès au réseau ! Il faut bien évidemment avoir une transmission en parfait état de marche pour pouvoir ainsi faire un dépannage à distance ! Pour des communications ADSL ou câble les performances sont très satisfaisantes; avec une simple liaison téléphonique, à moins de 64 kbits, cela restera certainement très aléatoire !

5 - 4 - AU PAYS DES VOLCANS

par Henri POURRAT

A PROPOS D'HENRI POURRAT

Vous êtes plusieurs à nous interroger sur ce monsieur, certains disant ne pas avoir relevé son nom dans le grand annuaire piston. Qui est ce camarade ? Voila notre réponse aujourd'hui.

Henri POURRAT n'est pas centralien, mais auvergnat. Ces histoires, dont la plus célèbres est « Gaspard des Montagnes », ont bercé notre enfance. Sa fille était présente à nos fiançailles. Et

nous avons acheté les 9 volumes des « Contes et légendes d'Auvergne », que tout auvergnat doit posséder dans sa bibliothèque. D'où l'idée de créer une rubrique permanente dans notre bulletin, pour la grande joie de nombreux lecteurs : une matière première d'histoires locales, facilement disponible, et quasi inépuisable...

Wikipédia nous apprend :

Henri Pourrat est né à Ambert (Puy-de-Dôme) le 7 mai 1887 et est mort à Ambert le 16 juillet 1959 Il est un écrivain français et un ethnologue qui a recueilli la littérature orale de l'Auvergne.

Après le Collège d'Ambert et le lycée Henri IV à Paris, Henri Pourrat se destinait à l'agronomie et fut admis en 1905 à l'Institut national agronomique de Paris. Toutefois, étant atteint par la tuberculose, il dut se résigner à quitter l'air vicié de la capitale pour retrouver le climat, jugé plus sain pour ses bronches, de la vallée de la Dore et des monts du Livradois et du Forez, qu'il arpentera au cours d'innombrables randonnées pédestres pendant les cinquante années qui suivirent. Il vivait dans une maison au Vernet-la-Varenne

Les loisirs forcés, consacrés à la lecture et à la marche, développèrent en lui le besoin d'écrire, jusque-là relégué au second plan. L'œuvre de Henri Pourrat allait être abondante (une centaine d'ouvrages) et variée (poèmes, romans, biographies, recueils de contes).

L'auvergnat vu par Henri POURRAT.

L'Auvergnat est en gros un homme vêtu de noir, coiffé d'un chapeau de même métal, qui élève des vaches rouges et vend de l'eau minérale. Avec les produits de ce négoce, il achète des pantoufles en feutre au Casino.

Il est beau à la foire et dans les enterrements. Plus fort, plus dru, plus résistant que le cheval, il est moins agile que la chèvre, mais plus têtu que le mulet. Son pouce, nettement opposable, lui permet de saisir fortement ce qu'il attrape et de ne lâcher qu'à la dernière extrémité.

C'est son grand-père qui le lui a appris : l'Auvergnat descend de ses ancêtres. Peu de gens, en France, descendent encore de leurs ancêtres. Mais l'Auvergnat fait exception.

On trouve encore, au sommet des montagnes, dans des pays de chèvres austères qui broutent sévèrement le barbelé, seul produit des avares prairies de ces régions, de petits vieillards barrés d'une grosse moustache qui tombe de chaque côté de la bouche comme des branches d'épicéa. En pente douce et avec des franges. Ils deviennent de plus en plus petits derrière cette énorme moustache qui grandit encore avec l'âge.

Au moment de leur mort, elle les cache complètement. Ce sont les grands-pères de l'Auvergnat.

La guerre de 14-18 les a rongés et rendus poreux. Les travaux d'août les déshydratent et les achèvent. Quand ils sont devenus si petits qu'il ne reste plus d'eux qu'une peau ratatinée sur une espèce de noyau de pierre, comme aux guignes cuites par le soleil, et que leur moustache commence à balayer la terre, leur fils aîné les dépose doucement sur un grand lit couvert d'une courtine ouatinée, faite de morceaux d'échantillons multicolores à la façon des habits d'Arlequin.

On leur met un col dur, une cravate à système, et on croise leurs mains de buis sur leur veste bien boutonnée. Ensuite on les porte au cimetière, plus légers qu'un squelette d'oiseau.

C'est la moustache qui est la plus légère.



Arcimboldo

5 - 5 - NOUVELLES DE CAMARADES

De Jacques LAPEYRE, qui se réjouit de ses succès récents /

Voilà le résultat de 11 ans de recherches généalogiques.

- La forte progression de 2005 est due à l'arrivée des actes sur le net.
- La forte progression de 2009 est due à l'ajout des ascendants de 3 de mes petits enfants (ascendance d'une de mes belles filles)
- Celle de 2012 est due à ma souscription à l'option "Privilège" de Geneanet qui a mis à ma disposition un moteur de recherche très puissant et très rapide pour aller scruter les quelques 950 millions d'individus de leur méga fichier.

Ainsi j'ai commencé mes recherches en 1994 et en 7 ans j'avais trouvé 1000 individus et j'en ai trouvé 1500 en 4 mois de 2012

Bonne réception

Dernières nouvelles d'André DENIS

Ronald MATTATIA nous communique :

« J'ai régulièrement André au téléphone et nous l'avons encore vu récemment Henri et moi. Il avait eu la position de ses médecins, 2 étaient pour rester en l'état sans rien faire et 2 pour opérer tout en attirant l'attention sur les risques. Nous avons été plusieurs à conseiller de ne rien faire (Henri et moi, mon kiné consulté à la demande d'André et Anne Marie DENIS elle même). André s'est rangé à ces avis. Comme il le dit lui même. il y a des choses à faire pour lui permettre de bouger en dehors de son fauteuil roulant, mon kiné en est certain, mais bien entendu, ce ne sera plus jamais comme avant. Nous lui avons également suggéré de faire installer quelque chose pour lui permettre de sortir de la maison pour passer dans son jardin. Anne Marie avait du mal à rentrer le fauteuil toute seule. André m'a dit ce WE que c'était commandé »

Et **André ajoute lui-même** en bouclant ce bulletin :

« J'ai recommencé les séances de kiné et remercie les nombreux camarades qui m'ont manifesté des amitiés bien centraliennes, par leurs visites, leurs coups de téléphone et leurs messages.

J'en profite pour relancer les amis généalogistes de la 58 qui ont oublié de payer leur cotisation : ALEXANDRE, LAPEYRE, MORLOCK, PELLETIER, VINCENT, et pour 2012 : BLOT, CHAUDON et PEYRONNET »

Nouvelles inscriptions...

- **Rogelio DEMAY** (Graduate 2005), **Daniel LEVEQUE** (1965) et **Sébastien FISCHER** (1998), respectivement à Marseille, près de Nice et parisien, tous les trois indiquaient leur intérêt pour Centrale Généalogie dans leur fiche descriptive de l'Association (comme une trentaine d'autres camarades encore non inscrits !) ; ils nous ont rejoint, les 2 premiers en avril et le 3^{ème} début juin, suite au mailing fait début avril à destination de ces camarades ;

Rogelio doit revenir en région parisienne en fin d'année, né au Mexique et issu d'une famille d'origine franco-russe ses recherches généalogiques sont géographiquement variées ! il a son arbre en ligne à <http://demaynet.myheritage.fr>

Sébastien, que notre camarade Bertrand COR a déjà eu l'occasion de connaître, part prochainement en Australie pour des raisons professionnelles.

- **Jean-Paul NERRIERE** (1963), résidant dans le Vaucluse, membre titulaire de l'Académie de Marine, a eu une carrière très internationale que vous pouvez retrouver sur son site où il se [présente](#). A voir également : « [Don't speak English, parlez Globish !!!](#) » très intéressant pour ceux qui ne maîtrisent pas parfaitement l'anglais !

Jean-Paul a contacté André après l'acquisition de « Paroles de Centraliens » qu'il a bien aimé, comme Ronald, lui aussi est collectionneur de souvenirs de l'École et il nous a rejoint en nous envoyant une photo de l'épée de Centralien qui est le fleuron de sa collection.



- **Philippe WILST** (DSCF 92, Maurepas), gendre du président QURIS, avait participé à notre réunion de février sur le thème « Editer-publier » où ses apports avaient été d'un grand intérêt ; il avait trouvé notre groupe sympathique, il nous rejoint !

Philippe est un généalogiste passionné et très actif : en particulier sur les Flandres (Nord, Belgique...), il vient d'être élu Président du [CRGFA \(Centre de Recherches Généalogiques de Flandre Artois\)](#).



Centre de Recherche
Généalogique
Flandre Artois

Centrale Généalogie leur souhaite la bienvenue !

...et nouveaux départs.

- **André HOUYEZ** (1959) nous a écrit :

Bonjour camarade, Il y a maintenant plusieurs années que j'ai abandonné toute activité en généalogie, ayant exploré ce qui pouvait l'être dans mon ascendance. Et j'ai très peu participé à vos réunions. Aussi le plus simple est-il de me rayer de tes tablettes....

Je souhaite bon vent à Centrale Généalogie. Mes amitiés à André Denis et qu'il retrouve rapidement la santé.

Amitiés centraliennes.

- **Jean-Pierre STREMLER** (1958) a rencontré Ronald MATTATIA au Salon des Vins de la journée du 5 mai, rue Jean Goujon, où il exposait, il lui a confirmé s'être éloigné de la généalogie par manque de temps.

5 - 6 - LISTE DES COTISANTS

(Les * devant leur nom indiquent les camarades non-pistonauts qui désirent recevoir le bulletin **par voie postale**, donc cotisation à 30,00 € / an)

A fin juin la situation est la suivante :

- ✓ les 3/4 de nos adhérents sont à jour de leur cotisation 2012 et **nous les en remercions !** Ce sont les 73 camarades suivants :

ANCEL Armand	FINES Jean Joël	* MOREL Charles
BASTIEN Jean-Charles	FISCHER Sébastien	NERRIERE Jean-Paul
* BEHAGHEL Pierre	* FREGEAC Pierre	NOIRBENT Michel
BEHMO Simon	* GAUTIER Claude	NOIRBENT Geneviève
BERNIER Jacky	GINISTY Christian	PERRARD François
BLIN Pierre	* GONDINET Henry	PETIT Pierre
BONNET Pierre	GONIN Stéphane	PONSAR Noël
BORDES Jean-Louis	GOUDEAU Roger	QURIS François
BOUTRY Dominique	* GOULET Brigitte	RENARD Jacques
BREON Hubert	GUASCO Raymond	RENAUD Pierre
* CANAVELIS Richard	* HANAPPIER Jean Jacques	RIT Maurice
CANUEL Gérard	HAUTEFEUILLE (D') Emeric	ROBIN Jean Auguste
COMBES Michel	JACOTY Michel	ROCHEFORT (DE) Albane
COR Bertrand	* JOUANEN Henri Pierre	* SAILLET Gaston
COSAR Paul	KLEIN Françoise	SAINT LEGER (DE) André
* DAGRON Gérard	* LAFEUILLADE Maurice	THIEBAULT Gilbert
DEMAY Rogelio	LARREUR Jean-Pierre	TOCHE François
DENIS André	LECOMTE Hector	TRUTT Jean-Claude
DERRIEN Alain	LE COZ Jean	VAN DEN BROEK Jean
* DELPEYROUX Paul	LE MASNE Roger	VEYSSEYRE Henri
DORMEUIL Jacques	* LEMOR Pierre	* VILLARD Jean-Paul
DUCHÂTEAU Henri	LEVEQUE Daniel	WELBY Eric
DUCROS Alain	MALLARET Jean	WILST Philippe
DUVAUX-BECHON Isabelle	MATTATIA Ronald	
ESTRANGIN Marc	* MICHEL Jean Claude	

Certains d'entre eux sont même déjà à jour pour 2013 voire 2014 !

(en **caractères gras** : les nouveaux inscrits qui nous ont rejoint depuis le début de l'année).

- ✓ les camarades suivants ont « oublié » leur cotisation 2012 ! Merci à eux de **régulariser au plus vite !**

BLOT Robert	GALIMBERTI Michel	PINETTES Jacques Pierre
CHAPUIS Pol	LAVAUD Pierre	SCHOULAL Robert
CHAUDON Yves	PEROT François	VINOT Bernard
FRAYSSE Raymond	PEYRONET Jean-Pierre	WAGREZ Pierre Richard

- ✓ nous n'avons plus de nouvelles (ni cotisations!) depuis au moins deux ans de :

ALEXANDRE Christophe	MORLOCK Jean Yves	* RUELLAN Henri Paul
COIFFARD Jean-Paul	PELLETIER Etienne	* VINCENT Jean Claude
DELEUZE Frédéric	PINET Bertrand	
LAPEYRE Jacques	* RIFFLET Francis	

Merci à eux de nous **confirmer rapidement** que nous devons toujours les compter parmi nous !

La situation des cotisations à fin juin est donc la suivante :

	Membres actifs	Dont envoi postal	Nouveaux inscrits	Adhérents à jour
Dernière cotisation				
2004				96
2005				94
2006				84
2007	0	0		80
2008	0	0		83
2009	4	0		72
2010	5	3		66
2011	12	0	7	77
2012	69	16	10	73
2013	2	0		
2014	2	0		
	94	19		

A jour pour 2012 :

23 au 30/12/2011

63 au 03/04/2012

73 au 28/06/2012

6 - INFORMATIONS DIVERSES

6 - 1 - CERCLE GENEALOGIQUE des CENTRALIENS

Activité créée en 1995 dans le cadre juridique de l'Association des Centraliens.

Président d'honneur : **Gérard DAGRON (51)**
Président : **François QURIS (68)**
Vice-présidents : **André DENIS (58)** et **Ronald MATTATIA (68)**
Membres du Bureau : **Bertrand COR (58)**, **Michel JACOTY (60)**
Webmestre : **François QURIS (68)**.

Les articles publiés n'engagent que leurs auteurs, qui ont toute liberté et responsabilité dans leurs opinions ou affirmations scientifiques ou historiques. La reproduction des articles est soumise à l'accord préalable de "Vive nos Ancêtres".

Tout abus sera sanctionné selon les articles 425 et suivants du Code Pénal.

6 - 2 - COTISATIONS

- La cotisation annuelle (exercice du 1^{er} janvier au 31 décembre) reste fixée à **10,00 euros**, auxquels s'ajoutent **20,00 euros** pour ceux qui désirent **recevoir par la poste le bulletin** tiré sur papier avec illustrations en N&B. Pour les pistonauts, le transfert dans votre boîte courriel du bulletin en couleur est sans supplément.
- Pour les inscriptions en cours d'année, la règle actuelle, non écrite, est que la cotisation est annuelle, pour l'exercice en cours. Une inscription en cours d'exercice donne seulement droit aux bulletins déjà parus dudit exercice, envoyés par courriel.

Merci de faire parvenir vos cotisations à

Ronald MATTATIA
14 rue des Meuniers
75012 - Paris

avec le chèque établi à l'ordre de :

Cercle Généalogique des Centraliens

NOUVEAU : cette année vous avez également la possibilité de **payer votre cotisation par internet en même temps que vos autres cotisations centraliennes** ! Si vous n'avez pas encore payé votre cotisation, n'oubliez donc pas de cocher l'un des *paniers* Centrale Généalogie en fin de l'écran (avec ou sans envoi postal du bulletin)...

6 - 3 - PUBLICATIONS

A commander à l'adresse courrier (voir couverture) ;

- Nous vous recommandons nos 3 séries de CD-R destinées à assurer la promotion de notre Cercle et à vous faciliter votre propre action de prospection par "bouche à oreille"

1° Le CD "Vive nos Ancêtres" est disponible dès maintenant. Participation : 20 € port inclus.

Pour ceux qui ont déjà la version 2004, une version sans étui est disponible à 10 € port inclus.

2° Le CD "Caricatures" est disponible dès maintenant. Participation : 20€ port inclus.

3° Le CD "Archives" La version définitive » avec le cas de la promo 27 est prête, 20€ port inclus.

- Nous éditons aussi un livre sur le jargon de l'école : « **Paroles de Centraliens...d'hier et d'aujourd'hui** » **12 euros + port** ; à commander aussi à la boutique numérique de l'Association.

- Nous animons aussi un [site web](#) , ou vous trouverez de nombreux renseignements mis à jour chaque semaine, et notre musée des centraliens, dont la galerie change périodiquement ; à voir actuellement des caricatures de profs, et la prochaine sera destinée aux Centraliennes.

- pour faire connaître notre Cercle et ses activités vous pouvez aussi imprimer et distribuer le "**flyer**" que vous trouverez sur notre site, ou dans le bulletin Vive nos Ancêtres n°66 du mois d'octobre 2011 (pages 17 et 18).

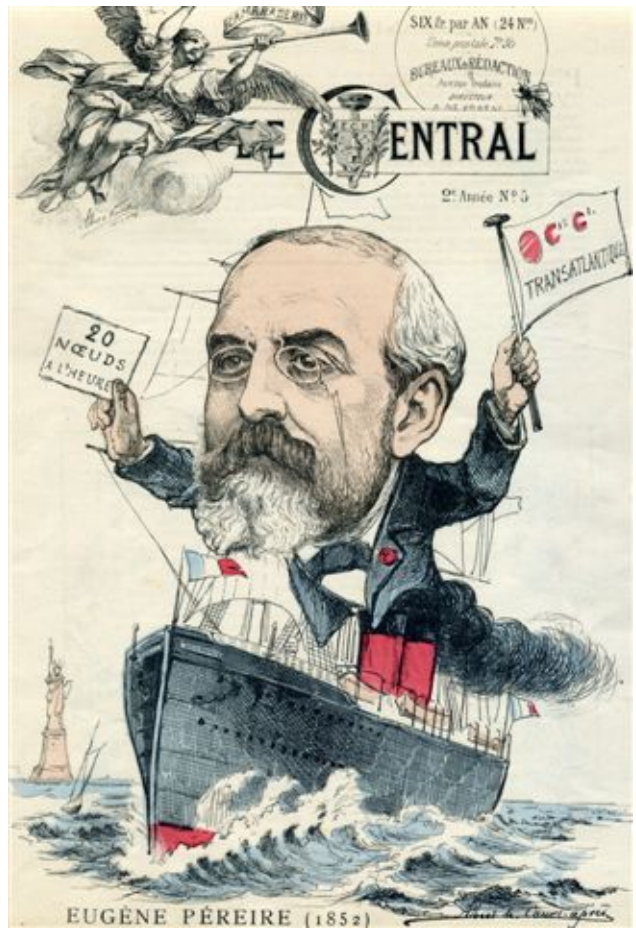
6 - 4 - PROGRAMME ACTIVITES A VENIR

Le [programme a été mis à jour sur notre site](#), nous vous le rappelons ci-après :

20 septembre	Visite du Musée de la Grande Guerre 14-18.	Alain DUCROS	Voir bulletin d'inscription page 6.
.18 octobre	Réunion mensuelle	Henri DUCHATEAU	L'implexe pour les nuls (reprise de l'exposé du 13/10/2011)
15 novembre	Déjeuner-débat	Yves GOBILLIARD	La base ROGLO

13 décembre Réunion mensuelle

**ATTENTION : le sujet prévu ne pourra être maintenu !
Nous cherchons un nouveau sujet, toute proposition recevra
le meilleur accueil !**



EUGÈNE PÉREIRE (1852)